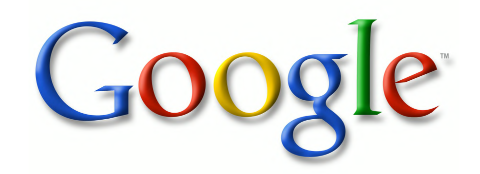
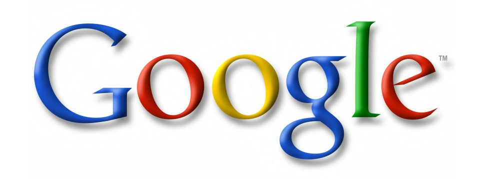
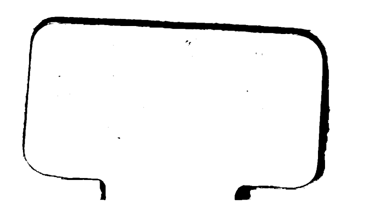
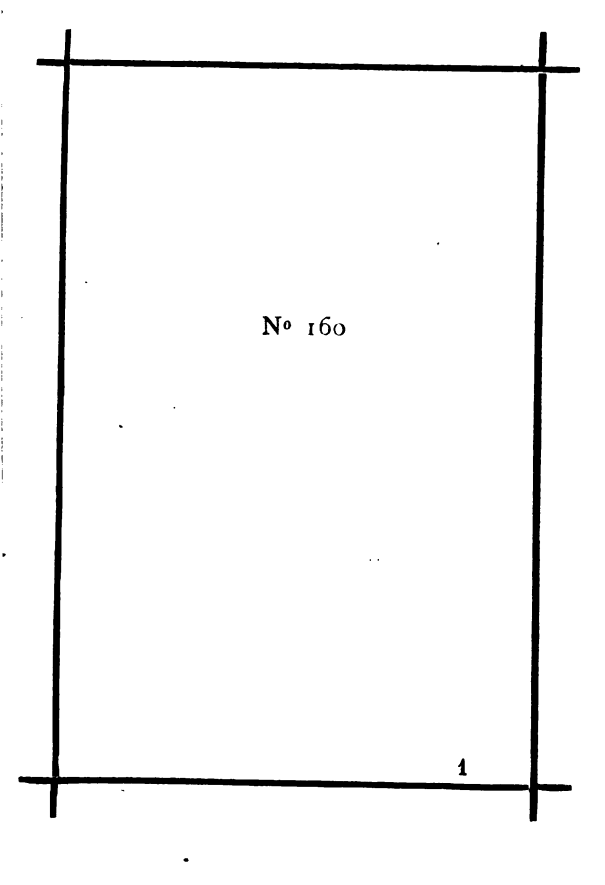





DOMI NUS ILLU
MINA TIO MEA
Taylor Institution.





N° 160

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CE LIVRE TROIS CENT SOIXANTE-ET-UN EXEMPLAIRES :

1 exemplaire sur peau de vélin.		
10	—	grand format, sur japon.
50	—	pour être offerts.
300	—	numérotés sur papier teinté, fort.

Nantes. — Imp. Vincent Forest et Emile Grimaud, place du Commerce, 4.

LES LOCUTIONS NANTAISES

DU MÊME AUTEUR :

Le quartier Saint-Pierre, à l'Ile de la Réunion.

L'amateur de tableaux, la Confession, Trouville-Revue (monologues).

L'hôtel Drouot en 1881, avec une préface de Jules Claretie. 1 vol. in-12, chez G. Charpentier.

L'hôtel Drouot et la curiosité en 1882, avec une préface d'Armand Silvestre. 1 vol. in-12, chez G. Charpentier.

La vente Hamilton, 1 vol. in-8°, avec de nombreuses illustrations, chez G. Charpentier.

Le baron Charles Davillier. 1 vol. in-8°.

Aimé Desmottes. 1 vol. in-18.

L'hôtel Drouot et la curiosité en 1883, avec une préface de Charles Monselet. 1 vol. in-12, chez G. Charpentier.

Soixante planches d'orfèvrerie. 1 vol. in-4°, chez Quentin.

Le Truquage, les Contrefaçons dévoilées. 1 vol. in-12, chez Dentu.

Pornic et Gourmalon, brochure in-12.



d'après Girin.

PAUL EUDEL

LES LOCUTIONS
NANTAISES

AVEC UNE PRÉFACE

par

CHARLES MONSELET



NANTES
A. MOREL, ÉDITEUR

1884



A mon ami Alfred Lefrançois,
à Nantes.

MON CHER ALFRED,

Ce n'est pas sans un plaisir mélancolique que j'ai composé ce dictionnaire du vieux jargon nantais.

Ces mots et ces locutions dont beaucoup nous ont servi bien souvent, devaient plus d'une fois me reporter à l'époque déjà lointaine où nous vivions, à Nantes, dans la plus cordiale amitié, les belles années de notre jeunesse.

Aussi je te prie d'accepter la dédicace de ce petit volume, non seulement

comme un souvenir du temps passé, mais encore comme le témoignage sincère d'une affection qu'un long éloignement n'a fait que consolider

PAUL EUDEL.

25 octobre 1884.



LETTRE A M. PAUL EUDEL

Paris, septembre 1884.

MON CHER COMPATRIOTE,

Ah! quel monde de souvenirs vous venez de réveiller en moi avec votre petit dictionnaire ! Toute mon enfance y a passé ; je me suis vu revivre dans la

partie de ma vie qui m'est la plus chère, et j'ai vu réapparaître aussi ma ville natale, ma ville que j'aime tant et que je n'ai jamais oubliée après tant d'autres cités parcourues. Une expression m'a rendu une sensation, un mot m'a rappelé un quartier. On devrait faire pour chaque ville un vocabulaire intime; le cœur en battrait plus fort à quelques-uns, comme il vient de me battre

tout à l'heure, en lisant les épreuves du petit livre si curieux que vous avez bien voulu me communiquer.

Eh! oui, je suis né à Nantes, événement de bien médiocre importance, que j'ai cru cependant devoir consigner jadis dans des strophes parfaitement oubliées qui commençaient ainsi :

On m'a demandé, l'autre jour,
Vingt lignes de biographie

Au bas de ma photographie.
Le vilain mot ! Le vilain tour !

Les voici : la ville de Nantes,
A qui je n'en saurais vouloir,
M'a vu naître, sans s'émouvoir
De mes facultés étonnantes.

. . . .

Le principal étant de vivre,
Fidèle au : « Tel père, tel fils, »
Ma ressource devint le livre ;
Mon père en vendait, — moi, j'en fis.

Je vous prive du reste du morceau.

Mon père en vendait, — *ou*

plutôt il en louait, car il tenait un cabinet de lecture à un entresol de la place Graslin se prolongeant sur un coin de la rue Jean-Jacques-Rousseau. C'est des fenêtres de cet entresol et du haut d'un tabouret que j'ai vu les trois glorieuses *de* 1830, *qui se résumèrent pour moi en un grand bruit sur la place et par un va-et-vient de soldats à cheval.*

C'est encore de ces fenêtres qu'un peu plus tard je regardais

passer, avec un certain étonnement, quelques personnages vêtus d'une tunique bleue serrée à la taille et d'un pantalon blanc, et coiffés d'un béret.

Lorsque je demandais qui étaient ces gens : — Ce sont des saint-simoniens, me répondait-on.

Et je n'étais pas plus avancé qu'auparavant !

Mais les saint-simoniens et les soldats à cheval étaient réser-

vés pour les grands jours. Le reste du temps il fallait me contenter des exercices de saltimbanques dont la place Graslin était le théâtre presque quotidien, des montreurs d'ours assez fréquents à cette époque, et des cavalcades que les écuyers et les écuyères des cirques de passage avaient coutume de faire par la ville, musique en tête et dans leurs costumes les plus magnifiques.

Mon père, qui était un lettré remarquable autant que modeste, comptait parmi les habitués de son salon de lecture tout ce qu'il y avait à Nantes d'intelligent et de distingué : Lajariette, le collectionneur émérite, Mellinet-Malassis, le docteur Guépin, le docteur Aublanc (le médecin d'Elisa Mercœur), Emile Souvestre, Victor Mangin père et fils, Allotte, etc., etc[1].

1. Plus tard, l'établissement de mon père

— Mes premiers joujoux me furent donnés par l'excellent comédien Regnier, alors dans toute la fleur de la jeunesse, et qui jouait les premiers comiques au grand théâtre de la place Graslin.

Aussitôt que j'ai eu l'âge littéraire, je me suis enquis avec

passa aux mains de Planson, un type, long, efflanqué, noir, qui devint conseiller municipal. Le salon de lecture prit alors une certaine couleur politique.

curiosité de la période révolutionnaire à Nantes. Pourquoi ? Je n'en sais rien. Les enfants vont toujours aux énormités. Un jour j'interrogeai ma grand'-mère sur Carrier, l'homme effroyable. Ma grand'mère avait porté la cocarde au bonnet, comme toutes les femmes d'alors, et elle aimait à rappeler que cela lui allait fort bien.

— *Tu as vu quelquefois Carrier, grand'mère ?*

— *Si j'ai vu* monsieur *Carrier? je le crois bien! C'était un fort bel homme; il me saluait toujours lorsqu'il me rencontrait.*

Mon grand-père, lui, qui avait été maître de poste, parlait plus irrévérencieusement de l'homme des noyades. Il lui gardait une dent; voici à quelle occasion.

Une après-dînée, mon grand-père menait boire quelques-uns

de ses chevaux à la Loire. Un individu se trouvait sur le passage qui conduisait à la berge.

— Veux-tu te ranger? lui cria mon grand-père.

L'individu, qui était Carrier, ne parut pas avoir entendu, car il ne se dérangea pas.

Mon grand-père n'était pas patient.

— Attends! attends! je vais te faire bouger! dit-il en descendant de ses chevaux.

Et se dirigeant vers le quidam, il lui détacha un grand coup de fouet à travers les jambes.

Carrier sauta, en poussant un juron. Quelques personnes qui le connaissaient accoururent vers lui.

— Empoignez-moi cet animal! dit-il en désignant le maître de poste.

L'ordre fut immédiatement exécuté.

On emmena mon grand-père à la prison du Bouffay.

Vous le voyez déjà guillotiné ! Non. Il en fut quitte pour quinze jours de cachot.

N'importe, il ne cessa, pendant toute sa vie, de se plaindre amèrement et de maugréer contre l'infâme Carrier.

C'est ce Nantes-là, le vieux Nantes, que votre petit livre m'a rappelé, mon cher compatriote ; le Nantes populaire des ponts,

du Pilori, de la rue du Petit-Bacchus, du Bois-Tortu, du Pas-Périlleux, de la Casserie; le Nantes des maisons disparues, de la maison des Enfants-Nantais (Donatien et Rogatien), du Marchix, de l'Arche-Sèche, de la Tour de Sauvetout, des Hauts-Pavés, de Saint-Similien, de la rue Moquechien, du quartier du Roi-Baco; le Nantes plus pittoresque qu'on ne s'en doute, et qui parle encore journelle-

ment la langue de votre dictionnaire.

Vous avez fait œuvre pie en recueillant, de Barbin à Trentemoult, de la Ville-en-Bois à Richebourg, du quai Moncousu au Port-Communeau, à la petite Hollande et partout, aux Salorges, à la place Bretagne et à la place Viarmes, des Dervalières aux Douves Saint-Nicolas, en recueillant, dis-je, ces humbles vocables, sans famille, sans

étymologie, enfants perdus de la parole et de la tradition, et qui, sans vous, auraient fini par s'en aller insensiblement au grand égout de l'oubli.

Grâce à vous, et en dépit des splendides maisons neuves dont notre ville natale s'embellit chaque jour, il deviendra possible de reconstituer l'histoire de Nantes intime, et même d'y ajouter quelques types de la rue, comme ceux des deux sœurs

Amadou, par exemple, ces figures excentriques, si connues du peuple, qui pinçaient inconsciemment de la guitare, habillées de toutes sortes de haillons et de rubans prétentieux ramassés au hasard dans le ruisseau, si sympathiques et si respectées même des polissons, ces demoiselles Amadou dont vous avez si bien fait de consacrer les traits bizarres et légendaires.

Merci donc, au nom des Nan-

tais épris de leur berceau, comme ils le sont presque tous d'ailleurs. J'ajouterai deux mots à vos renseignements si précieux. Ce serait mal me connaître, et ce serait même ne pas me connaître du tout, que de croire que je n'aurai pas une mention pour la nourriture bretonne. Elle a son caractère particulier, je parle surtout de la nourriture plébéienne ; je parle des galettes de blé noir, débrassées avec du lait,

finement dentelées, bien beurrées ; je parle des caillebottes, *blanches et frissonnantes, enfermées dans de jolis pots de grès ; je parle des fouaces vantées par Rabelais : « avec du raisin, c'est un délicieux mangier, » a écrit l'illustre maître ès gueule.*

Je m'arrête, car je pourrais laisser courir ma plume jusqu'à demain sur un tel sujet ; je préfère épuiser la matière lors de notre prochain dîner de la Pomme, *à*

Paris, au restaurant Corazza, où les Bretons en exil se donnent rendez-vous chaque mois.

CHARLES MONSELET.





3

LES

LOCUTIONS NANTAISES



A LA BONNE FLANQUETTE. Sans cérémonie.

ABAT-VENT. Volet.

ABERNOTTE. Sorte de racine comestible, de la forme d'un petit navet.

ABIBO. Cousin, moustique. « J'ai

été mordu toute la nuit par les abibos. »

ABIMER. « Vous abîmez ma robe. » Vous la salissez.

ABRASER. Avoir soif. « Je suis abrasé par la marche. »

ABOUTONNER. Pour boutonner. « Aboutonne donc ton paletot. »

ABROQUER. Apostropher quelqu'un brusquement. « Je l'ai abroqué rue Moquechien. »

ACCAGNER (s'). Faire le paresseux. Se laisser aller sans énergie.

ACHALLER. Exténué de fatigue et de

chaleur. « Il est tout achallé. »

ACIDES. subst. masc. pluriel. Bonbons acidulés. Tous les fouaciers vendent des acides.

ADLÉSIE. Personne nerveuse ne sachant ce qu'elle veut.

AFFAIRES. Vêtements. « Donnez-moi mes affaires. »

AGONISER. Accabler. « Je l'ai agonisé de sottises. »

AGRICHER. Carotter. « Il a fini par m'agricher cela. »

ALLÉE DE TRAVERSE. Allée qui traverse.

ALLONS BEN A REVOIR ! Expression sans

laquelle deux Nantais ne se quittent jamais.

ALUETTES. Jeu de cartes avec des figures spéciales, très en usage en Bretagne et en Vendée.

Termes du jeu d'aluettes : *Monsieur*, — *Madame*, *le Borgne*, — *la Vache*, *Grand-Neuf*, — *Petit-Neuf*, — *Deux-d'épée* ou *Deux-d'écrit* ou *Deux-de-Chêne*. *Faire un pourri*, — *Robino*, — *A moi de rien*, — *Au-dessus*, *au-dessus du dessus*, — *Faire morguenne*.

A MATIN. « Je suis allé à la Petite-

Hollande à matin. » Pour ce matin.

Anette. Aujourd'hui. « Je ne le ferai pas anette. »

Anchais. Vers pour la pêche.

Andilles. Anguilles.

Angible. Très éveillé.

Anhuis. Aujourd'hui.

Anucher. Répéter des mots. Il « raconte en anuchant sans cesse. »

Aout. On prononce a-oût, au lieu d'out. « Nous irons en a-oût à Gourmalon. »

Apetissure. Etrécissure.

Appetisser. Diminuer.

Araigner. Oter les toiles d'araignée. « Jeanne, araignez ma chambre. »

Argent. « Son père lui a laissé de la bonne argent. »

As. « Tirons à la première as. »

Assemblée. Fête foraine. L'Assemblée de Roquio à Rezé. L'Assemblée des Œufs sur la route de Paris.

Assiettée. Une assiettée de soupe.

Asteure. Pour : A cette heure.

Attentionné. Pour attentif.

Au jour d'aujourd'hui. Aujourd'hui.

Attiné. Très occupé.

AUBÉE. De bonne heure. Partir à l'aubée.

ATTIGNER (s'). Se chercher querelle.

AVANGER. Ne pouvoir suffire à. « Nous n'avangeons pas à relever ses fautes d'ortographe. »

AVÉ. Pour avec. « Tu viendras avé moi. »

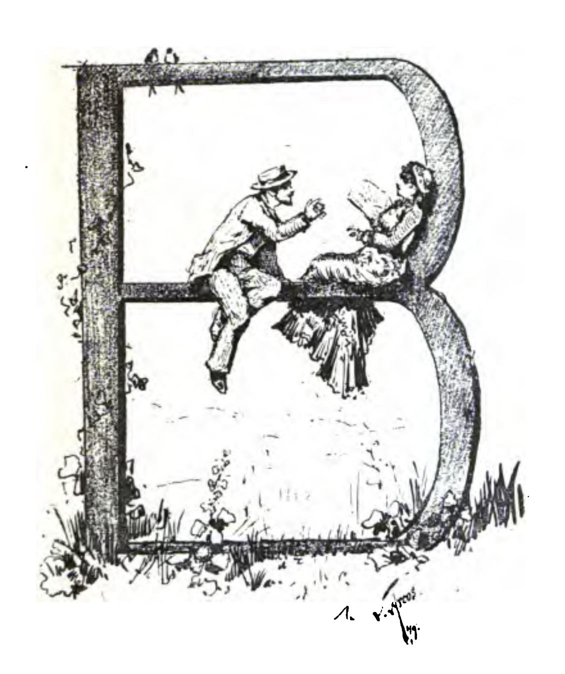
AVEC. Remplaçant *de*. « Elle est amie avec ma sœur. »

AVENO. Instrument pour pêcher les crevettes.

AVESNE. Pour avoine.

AVOUILLETTE. Un entonnoir.

AVOUS. Pour : Avez-vous ?





BADERNE (VIEILLE). Vieille bête.

BADRAS OU BAT-DRAPS. Le battoir de la blanchisseuse.

BAGNOLE. Voiture. « Une vieille bagnole nous a conduits à Vertou. »

BAILLAUD. Un homme qui a l'air bête.

BALAYETTE. Lavette.

BALAN. Equilibre. « Tiens bon le balan. »

Balle. Paille d'avoine servant aux matelas.

Ballée. Lot de légumes. Une ballée de patates.

Balline. Coussin employé pour les enfants.

Ballots (les). Les lèvres. « Il a les ballots enflés. »

Baluchon. Un petit paquet.

Barbeau. Pâté d'encre. Veut dire aussi hanneton. Les enfants chantent :

Barbeau, vole, vole,
Mon grand-père est à l'école.

Barbouillé minot. « Quel barbouillé minot ! » Quel enfant barbouillé !

Bargigner. Tergiverser. Sans bargigner, sans hésiter.

Battaison. L'inclinaison d'un mur.

Batture. Pour battue. La pêche à la batture.

Barge. Petite chaloupe de transport.

Bauler. Pousser des cris pareils aux aboiements du chien.

Bassiner. Ennuyer. « Tu me bassines. »

Bancalin. « Son fils est bancalin, » au lieu de bancroche.

Baulée. Un grand feu de sarments. « Se chauffer à une bonne baulée. »

Baude. Jeune génisse.

Baudet. Petit veau. « La vache vient d'avoir son baudet. »

Bazarder. Vendre.

Beda. Un paysan.

Bède. Terme du jeu de billes. Donner la bède : renvoyer la bille de son adversaire à une distance d'au moins cinq mains ouvertes.

Bedouflé. Enflé.

Béguin. Ver de terre.

Berdasser. Parler à tort et à travers.

Berdi-Berda. Une grande berdi-

berda. Une faiseuse d'embarras.

BERCILLER. Battre de la paupière. « Ses yeux bercillent sans cesse. »

BERGIGNER. Marchander. « Il ne bergigne pas quand il va au Bouffay. »

BERGOT. Coiffure particulière aux femmes du peuple.

BERLINGOTS. Petits bonbons qui se vendent sur la place Royale.

BERLANDINER. Aller lentement, se dandiner, remuer. « Le bouton de mon habit berlandine. »

BERNAUDER. Flâner, muser. « Qu'avez-vous à bernauder ainsi ? »

BERNICLE. Coquillage en forme de chapeau chinois qui se colle aux rochers.

BERNIQUE ET POMPON. « Je m'en moque. »

BERNOTTER. Manger du bout des dents.

BEROUETTE. Pour brouette.

BERZILLON (UN). Quelqu'un qui a mal aux yeux.

BERZOUNETTE. Une Bretonne.

BÈSER OU BAISER. Mettre dedans quelqu'un. « L'a-t-il bien baisé ! »

BESSONS. Jumeaux.

BEUGNER. Pleurer. Quel beugnoux !

BEURRE BLANC (UN). Plat de poisson avec une sauce de beurre, relevée par un filet de vinaigre. On ne prépare bien le beurre blanc qu'à Roche-Maurice.

BEURRÉE. Tartine. Une beurrée de confiture.

BEUTIER. Conducteur de bœufs.

BIEN DICTÉE. Une lettre bien dictée, pour bien écrite.

BIGNAILLER. Perdre son temps.

BIGNOLER. Cligner de l'œil.

BIGOURNEAUX. Pour bigorneaux. Coquillages. Les bigourneaux de Saint-Marc sont excellents.

BIGUENAZILLE. Basse carte.

BIRRITE. Un moineau.

BIROYE. Chassieux. Des yeux pleins de biroye.

BISBILLE. Querelle. Être en bisbille, en froid.

BISCORNU (UN). Esprit de travers. « Il est impossible de discuter avec ce biscornu. »

BISER. Embrasser, donner un baiser.

BISER GOULINE. Embrasser la figure.

BISQUE EN COIN. Anguleux, mal bâti, de travers. « Ce terrain est en bisque en coin. »

BITURE (UNE). Grande quantité. « Se flanquer une bonne biture de patates frites. »

BLANCHIRIE. Blanchisserie.

BLEU. Un poisson bleu, pour ne pas dire maquereau.

BOBIA. Avoir l'air d'un imbécile.

BOBILLON. « Quel ennuyeux bobillon ! » Bavard.

BOGUE. Cosse de pois ou d'amande.

BOIRAT. Abreuvoir.

BOIRE. Petite anse navigable

dans la Loire. La boire de Toussaint, la boire des Récollets sur la ligne des Ponts.

BOISSE. Moyenne carte au jeu d'aluette. Il y a des petites et des grandes boisses.

BOISSONNER (SE). S'enivrer.

BOISURE. Boiserie. « La boisure de ma chambre. »

BOITE. Du papier boite, au lieu du papier brouillard.

BOIZE. Arête de poisson.

BOLÉE (UNE) Un bol plein.

BONBONS. Pour gâteaux. « Allons

manger des bonbons rue du Calvaire, chez Finck. »

Bondrée (une). Vieille bête. « Jouer comme une vieille bondrée. »

Bon frère, bonne sœur. Frère, sœur, en parlant des individus de l'un et l'autre sexe engagés dans les ordres. L'adjectif n'implique pas l'idée de bonté.

Bonnes étrennes. Etrennes. « Qu'est-ce que tu me donneras pour mes bonnes étrennes ? »

Bord (de l'autre). Dans la pièce voisine.

BOSSE. « Je me suis flanqué une bosse de rire. » J'ai bien ri.

BOSSÉ. Ses boucles d'oreilles sont bossées (bossuées).

BOSSELLE. Panier d'osier pour prendre les anguilles.

BOSTON. Chapeau noir à haute forme.

BOTTEREAU. Caisse en bois, percée de trous, qui plonge dans l'eau derrière les bateaux et sert à garder le poisson vivant.

BOUCHERÉE. « Donnez-moi une boucherée de pain » (bouchée).

Bouchon de vaisselle. Lavette.

Bouette (de la). Mauvaise boisson.

Bouillard (un). Averse.

Bouillon. Flaque d'eau remplie de boue. « J'ai eu de la peine à éviter les bouillons. »

Boulotter. Se donner du bon temps. « Ça boulotte. » Ça va bien.

Bouquer (se). Pour bouder. « Inutile de te bouquer, tu n'y gagneras pas. »

Bourdifaille. « Nous avons fait une bonne bourdifaille à la Jonnelière. » Petit festin.

BOURGEOISE (LA) La maîtresse de maison. « La bourgeoise est-elle là ? »

BOURINE. Maison construite en terre et recouverte en chaume.

BOURG (LA). Pour la bourrée. Fagot de marais.

BOURGUIGNON. Poussière dans les coins.

BOURRICHON. Panier grossier employé à la campagne.

BOURRICOT. Un ânon.

BOURRIER. Ordure, poussière. Ramasse-bourriers, pelle à main.

BOURSETTE. La mâche.

BOUSINE. Vessie de cochon.

BOUSTIFAILLER. Manger très souvent. « Pourvu qu'il boustifaille, il est content. »

BOUTIQUÉ. Bâclé. « Qu'est-ce qui a boutiqué cela ? »

BOUTURE OU BOUILLETURE. Matelotte d'anguilles.

BRAITER. Vanter quelque chose. « Je sais bien braiter sa marchandise. »

BRASSER. Remuer, tourner. Brasser la salade.

BRENOUX. BEURNOUS. Sales.

BRICOLIS. Petits choux verts. (Brocolis.)

BRIN-DE-ZINC (Être). Gris. « Il était fortement brin-de-zinc. »

BRINGUE. Une femme faite comme un échalas.

BRISQUE. Sorte de jeu de cartes. Jouer à la brisque.

BROCHER, BROCHURE, BROCHE. Tricoter, tricot et aiguille.

BRODURE. « Cette robe a une belle brodure » (broderie).

BROSSER. Gagner. « Je l'ai bien brossé au billard. »

BROUILLASSE (IL). Il fait du brouillard.

BROUILLASSON. Négligent, paresseux.

BROUILLÉ. Visiblement troublé. « Il en était tout brouillé. »

BUCHE DE BOIS. Une bûche. « Mettez dans le feu une bûche de bois. »

BUCHELIER. Bûcher. « Portez ce bois dans le bûchelier. »

BUE. Cruche en terre. On trouve des bues à l'Assemblée de Sainte-Anne.

BURETTES. Vents-burettes. Brises de terre et de mer.





CABAGINTI. Synonyme de caberno.

CABERNO OU CARNIBOT. Petit cabinet. Victor Hugo dit *carnichau* dans *93*. On dit aux enfants : « Si tu n'es pas sage, je vais te renfermer dans le carnibot. »

CABINET. Armoire à deux portes.

CABNER (SE). Se cacher sous les draps.

CACOUE. La queue d'un bonnet de coton.

CAGNOT. Petit âne.

CAILLEBOTTES. Lait caillé que l'on vend dans des pots sur les places de Nantes.

CALABRER (SE). Se regimber. Vient probablement de se cabrer. « Ce sont des gens qui se calabrent sans cesse. »

CALIBIER. S'entend pour un gros morceau de pain.

CALINE. Coiffe en laine des poissonnières. Il n'y avait que des câlines à la messe de cinq heures.

CALOURET et CALORGNE. Borgne.

CALOURETTE. Jeune fille borgne.

CAMER. Roller, border ses draps.

CAMPETTE. Petite femme.

CANAPREUX. Coléreux. « Est-il assez canapreux ! »

CANEÇON. Pour caleçon.

CANNOTTE. Pour canot.

CANULER. Ennuyer quelqu'un. « C'est une vraie canule. » « C'est un événement canulant. »

CARCAGNOLE. Tête. « J'ai peur que tu te fasses casser la carcagnole. »

CARRE. Angle. La carre de cette maison. Le coin de cette maison.

CARNE. Un paresseux. « Quel carne ! »

CASSE. Lèchefrite. Instrument de cuisine.

CASSE-MUSEAU. Sorte de pâtisserie très légère, faite de pâte échaudée.

CASSER. Déchirer. « Ma chemise est toute cassée. »

CASUEL. Fragile. « Cette vaisselle est très casuelle. »

CASTILLES. Petites groseilles. Il y a des castilles blanches et rouges. Les castilles noires sont le cassis.

CASTONNADE. Cassonade.

CATHELINETTE. Cetoine. Petit insecte doré.

CATIN. Poupée sans jambes ni bras. « Va t'amuser avec ta catin, » disent les mères à leurs enfants.

CATULA. Employé d'octroi ou douanier, ainsi nommés à cause de la question qu'ils posent : « Qu'as-tu-là ? »

CAUMÉ. Ce fruit est tout caumé. Bien mûr.

CAUMAILLE. Une réserve de fruits.

CERCIFIS. Salsifis. « Qui veut mes cercifis ? » crient les

marchands dans les rues.

CESSE (UNE). Ecope, instrument qui sert à vider l'eau dans les embarcations.

CEUSSE. Pour ceux.

CHABOT. Toupie. Jouer au chabot.

CHACUN (UN). Quelqu'un. « Tout un chacun le blâme. » Tout le monde le blâme.

CHAMBARDER. Mettre tout sens dessus dessous.

CHAMBRANLER. Boiter.

CHANCRE, CHEVRETTE. Cancre de mer, crevettes.

CHARITABLE. Caressant. « Voilà un enfant charitable. »

CHARREAU. Chemin dans le marais.

CHARROYER. Charrier. « Il a charroyé mon bois. »

CHAVIRER. Renverser. « Ne ne me pousse pas, tu vas me faire chavirer ma tasse. »

CHAT-PETIT (A). Marcher à petits pas.

CHEMINEUX. Vagabond.

CHEVENEAU. Barbillon.

CHIFFER. Chiffonner. « Ma robe est toute chiffée » (chiffonnée).

CHIGRIMINE. Mine chétive.

CHIGRIPIE. Femme maigre et méchante.

CHINTRE. Espace inculte autour d'un champ.

CHOPE. Fruit avancé. « Cette poire est chope, » c'est-à-dire blette.

CHOSER. Faire. « Soyez tranquille, je vais choser cela. »

CIGALE. Cigare. Fumer sa petite cigale.

CIQUOIRE. Sorte de pétard ou pistolet d'enfant. D'autres disent fiquoire.

CINTIÈME. Pour cinquième.

CIVELLE. Frai d'anguille. Au figuré, maigre, délicat. Une grande civelle : une fille efflanquée.

CLAMPIN. Boiteux.

CLAVER. Fermer. « J'ai clavé ma porte au verrou. »

CLINCAILLER. Quincaillier.

CLOUTER. Fixer avec des clous. « J'ai bien clouté cette caisse » (cloué).

COIFFE. Conduit d'eau en bois. « Aller comme un coiffe, » terme de marais.

COIN. Morceau. Un coin de beurre.

COIN (BEURRE DE). Un morceau de beurre de table.

COINCHER. Prendre quelqu'un dans un piège. « Je l'ai bien coinché. »

Coléreux. Colère. « Il est coléreux en diable. »

Collation. Goûter. « Donnez aux enfants leur collation. »

Colidor. Pour corridor.

Colin-Jeannette. Homme qui s'occupe trop des petits détails du ménage.

Colline. Saute-mouton à suivre. Jouer à la colline.

Compagnie. « Bonjour, Messieurs, Mesdames et la compagnie. » C'est un salut très employé parmi les artisans.

Comprenoire (la.) La compréhension. « Il a la comprenoire assez dure. »

Conséquent. Important, considérable. « Une incendie conséquente. »

Cornes. Sorte de fouaces en forme d'étoiles, arrondies aux pointes. L'Assemblée des Cornes est célèbre.

Cossarde (la). Instrument de maçon appelé l'oiseau, servant à porter le mortier aux étages élevés.

Côté. « Madame est de l'autre côté, » c'est-à-dire, dans la pièce voisine.

Couée. Progéniture. « Elle est venue avec sa couée. »

Coulée. Vallon. « La coulée du

pont de la Chésine. »
« La rue des Coulées. »

COULIVETTER. Cancaner de porte en porte.

COULIVETTIÈRE. Celle qui se mêle de ce qui ne la regarde pas.

COUVERT. Couvercle. « Le couvert de cette boîte. »

CRAULLE. Grande tasse ronde.

CRAUSILLE. Petite craulle.

CRÉBILLONNER. Faire le beau dans la rue Crébillon.

CREMETS. Laitage en forme d'hémisphère préparé dans de petits paniers d'osiers. Les meilleurs

cremets de Nantes sont les *cremets d'Angers*.

Crescence. Croissance. « Donnez m'en une petite crescence, » une cuillerée en plus.

Crézu. Participe passé du verbe croître. « Cet enfant a bien crézu. »

Crouiller. Fermer une porte au verrou.

Crousseton. Croûton de pain. « Je demande le crousseton. »

Crousilles. Terme générique pour désigner plusieurs coquillages à manger.

Cuite. « En revenant de Sèvres,

j'avais une bonne cuite. »
Ivresse.

CUILS-SALÉS. Sobriquet des femmes originaires de Saillé, près de Guérande; elles en portent la coiffe à bourrelet et à ailerons. Beaucoup de ces fortes filles sont des porteuses de pain.

CUTTE. Jeu de cache-cache.





Dail (un). Sorte de faux. Instrument pour couper l'herbe.

Dalée. Traînée d'urine. « Voilà encore cet enfant qui a fait une grande dâlée sur le plancher. »

Dame, oui, dame ! Expression d'approbation ; revient sans cesse dans la conversation.

DANGER (FAIRE). Faire mal au cœur. « Ça me fait danger. » Ça me fait vomir.

DANS. Les souliers que j'ai dans les pieds (aux pieds).

DARON. Lent.

DÉGALINER. Dégringoler. Se laisser glisser.

DÉGUINGANDÉE. Pour dégingandée. Se dit d'une personne sans tenue, sans tournure.

DÉGITER (SE). Changer de place. « Puisque je vous dérange, je vais me dégîter bien vite. »

DÉGRAMMATISER. Déteriorer l'enduit d'un mur.

DÉHALLER (SE) Se traîner.

DÉMANCHÉ. Démis. Un bras démanché.

DEMI LES JOURS. De deux jours l'un.

DENT. « Il était couché à dent. » Sur le ventre.

DENUIT. Vêtement de nuit pour les femmes. Un denuit.

DERIELLAGE. Maçonnerie en tête du mur sous les chevrons.

DESCENDRE EN BAS. Descendre. Descendez donc en bas.

DESSUR ET DESSOUR. Pour dessus et dessous.

DEVANTIÈRE. Tablier de femme. « Elle avait une devantière toute moirée. »

DÉVIGOGNER. Se dépêcher, se hâter, se mettre en train.

DIFFICULTUEUX. C'est une opération difficultueuse.

DIGUEDÉE. Trop manger. Il s'est flanqué une diguedée.

DIRIES. Racontars. « Tout ça, c'est des diries. »

DIVERS. Remuant. Etourdi. Un enfant divers.

DONNER UNE DRINÉE. Frapper quelqu'un.

DORLOTTE. Coiffe en tulle.

DORMEUSE. Coiffe à petits plis.

DORURES (DES). Bijoux de noces en or. « J'ai acheté mes dorures chez Saget. »

DRAGON. Cerf-volant.

DRAPILLE. Vieille guenille.

DRET, A L'ENDRET. Droit, à l'endroit. « Je suis allé tout dret à l'endret qu'elle m'avait indiqué. »

DRIGAILLES. Vieux restes sans valeur. Vendre des drigailles.

DRILLE. La diarrhée. Avoir la drille.

DRIMER. Marcher fort et longtemps.

DURER. Demeurer. « Durez donc tranquille. »





EBAUPIN. Pour aubépine.

EBELLOUI. Ebloui.

EBIVOINDÉ. Fatigué, harassé. « Je viens de faire mes 28 jours : je suis encore ébivoindé ! »

EBOBÉ. Bête, étonné. « Espèce d'ébobé de Chantenay. »

EBOGUER. Décortiquer. Eboguer les pois.

EBOULER. Ebouriffé. « Comme vous êtes éboulé! »

ECABOUIR. Ecraser.

ECARRURE. Carrure. Un homme d'une belle écarrure.

ECHAUBOUILLER (s'). Se donner chaud. « Je suis tout échaubouillé. » Je suis en transpiration.

ECHAUDÉ. Sorte de galette en forme de fer à cheval faite avec une pâte lourde. Les marchands qui les vendent crient : « A deux sous les échaudés, à deux ! »

ECOLLETÉ. Pour décolleté. « Cette dame était-elle écol-

letée au concert des Beaux-Arts ! »

ECLIS. Echarde. Morceau de bois entré dans la main ou dans l'œil.

ECOPERCHE. Poteau d'échafaudage.

ECOUTEZ VOIR. « Ecoutez voir qui sonne. »

ECRABOUTI. Ecrasé.

ECROÎTRE. Pour accroître.

EFFATUÉ. Infatué. « Il est très effatué de sa personne. »

EFFRILE (ÊTRE TOUT). Se sentir froid.

EGAILLER (S'). Se disperser. Très employé pendant la guerre de Vendée : « Egaillez-vous, les gars. »

EGRACINIER. Pour égratigner.

EGRANDIR. Pour agrandir.

EGRENILLER (s'). S'en aller en miettes.

EMOUVÉ. Emu. « Je suis très émouvé. »

EMPOTTÉE (UNE). Femme grosse et lente à se mouvoir.

EMPULANTER. Empuanter.

EN. Se promener *en* campagne : aller à la campagne.

ENBAS (UN). Rez-de-chaussée. « Cette maison est située dans un enbas. » Demeurer dans un enbas.

ENCAMBRONNER. Allusion au mot fameux du général nan-

tais. « Tu m'encambronnes. »

ENCANCHER (s'). Avoir des dettes, ne pouvoir les payer.

ENFEU. Concession à perpétuité dans un cimetière.

ENGIVANE. Complication. « Il se trouve dans une engivane » : dans une affaire compliquée.

ENGUIMANTER (s'). S'informer de cela. « Je m'enguimenterai lundi. »

EN POUR. En échange. « Il m'a donné du gâteau en pour. »

ENSAUVER. Partir. « Il s'est ensauvé tout dret. »

ENSOUILLURE. Toile à matelas ou à oreiller.

ENTAILLADE. Entaille. Faire une large entaillade.

ENTENDRE HAUT. Avoir l'oreille dure.

ENTREMISE. Une personne sachant se tirer d'affaire.

EN VENIR (s'). Pour venir. « T'en viens- tu ? »

EPART (IL). Il fait de petits éclairs.

EPENILLÉ. Effiloqué. S'en aller en guenilles. « Le bas de sa robe est tout épenillé. »

EPIAULER. Enlever la peau d'un lièvre ou d'un lapin.

EPRENDRE. « Le feu est épris, » le feu marche.

ERULER. Être tout déchiré.

ERUSSER. Frotter trop rudement.

ESORBÉ. Sans cervelle.

ESPÉRER QUELQU'UN. Attendre. « Il y a longtemps que je vous espère. »

ESQUERBITON. Avorton.

ESSARDER. Essorer.

ESTOPER. Repriser. « Elle estope ses bas. »

ESTOURBER. Etourdir.

ESTRANGOUILLER. Etrangler.

ETEINTE (L'). Extinction. Vendre à

l'éteinte de la chandelle.

E-TAIT. Il 'tait tard.

ETIER. Canal allant du marais à la mer. L'étier de Méans va de Savenay à Méans.

ETILLER. Terme enfantin. « Etillons ! » Cherchons qui sera le premier à jouer.

EUSSE. Poux eux.

EVAILLER ET ÉPARVAILLER. Etendre, éparpiller.





FACTRICE. Demoiselle de magasin.

FAGNAT (SENTIR LE). Sentir le moisi : vient de faguenat.

FAILLI (ÊTRE). Avoir l'air malade.

FAILLI GAS. Mauvais sujet.

FAINÉ. Frelaté. Etre fainé.

FAIRE FRICAILLE. Petit goûter.

FAIRE MORGUENNE. Faire plus de levées que son adversaire au jeu de l'aluette.

FAISANDIER. Personne chargée des intérêts d'autrui. Commis d'une administration ou d'une maison de commerce.

FAISERIE. Une faiserie d'enfants.

FAIT (DU BON). Intérieur confortable. Garde-robe bien montée. « Il a laissé du bon fait. »

FARCIER. Farceur.

FATIGUÉ. « Il est bien fatigué, » très malade.

FAUDRAIT QUE J'IRAIS (IL). Au lieu que j'allasse. Locution vicieuse très employée.

FAVER. Ensemencer des fèves.

FAYOTS. Pois secs.

FEUILLE (LA). Le journal. « Je n'ai pas reçu la feuille ce matin. »

FENATION. Pour fenaison.

FICELÉ. « Il est bien ficelé. » Bien habillé.

FICHU. Col de femme.

FIÈVRES. Au pluriel au lieu du singulier : avoir les fièvres.

FIFEURLIN. Grand fifeurlin. Un homme sans énergie. Quantité très minime. « Je n'ai pas gagné seulement un fifeurlin. »

FILS. Se prononce fi. « Que

pensez-vous du dernier discours de mon fi ? » dit souvent M. Laisant père.

FIGNOLER. Soigner. « Est-il assez fignolé ? »

FION. Jouer à fion. Variété du jeu de saute-mouton.

FINIR. « Tu finiras placc Viarmes. » Terme comminatoire signifiant : « Tu mourras sur l'échafaud, » l'échafaud se dressant place Viarmes.

FLANDRIN. Lent à se mouvoir. « Quel grand flandrin ! »

FLANQUER UNE FEURTOPÉE. Donner des coups.

FLEMME. État de paresse. « J'ai la flemme aujourd'hui. » L'envie de ne rien faire.

FLOT. Pour fléau de la balance.

FOLEILLER. Devenir fou. Faire le fou.

FORCIR. Grandir. Devenir fort. « Comme cet enfant a forci depuis six mois ! »

FORTAUPER. Battre à coups redoublés.

FOUACE. Gâteau local et célèbre, ayant la forme d'une étoile. Les Ménard, dynastie de fouaciers.

FOUAILLER. On dit d'un mets savou-

reux, mais fortement condimenté : « C'est bon, mais la goule en fouaille. »

FOUINER. Chercher. « C'est un fouineur, qui découvre tout. »

FOUNILLER. Chercher dans un tas.

FOURMILLER. Chercher dans un amas d'objets en désordre.

FOUTIMASSER. Perdre son temps en niaiseries.

FRANCE ET BRETAGNE (COURIR). N'arriver à rien. Vieux terme du temps de la duchesse Anne.

FRAYE. Petite pelle très étroite.

Fret. Pour frai. Du fret d'anguille.

Fricot. Le plat qui vient après la soupe, que ce soit viande ou poisson. Manger un bon fricot, faire un bon repas.

Fricoter. Se ruiner. « Il a tout fricoté. » Il a mangé son bien.

Frigousse. Aliments, nourriture.

Fringaller. Aller en zig zag. « Ma voiture fringalle. »

Fripouille. Un pas grand'chose.

Friquet (un). Une écumoire.

Fristi. Faire son fristi, préparer sa nourriture.

Frissure. Boudin écrasé. « J'ai mangé de la bonne frissure au Mont Saint-Bernard. »

Fronteau. Bourrelet d'enfant.

Frousse. Peur. « J'ai la frousse, » je ne suis pas rassuré.

Frusquer. Pour frustrer. « Il m'a frusqué en peu de temps. »

Frusques. Vêtements. « J'ai vendu mes frusques. »





GABAREAU (UN). Petite gabare.

GADOUE (DU). De la boue.

GADOUILLER. Marcher dans l'eau boueuse, dans la gadoue.

GAGNE-PAIN (LE). Petit morceau de bois dont les maçons se servent pour prendre plus facilement le mortier dans la truelle.

GALETTE. Sorte de crêpe faite avec de la farine de blé noir.

GALETTOIRE. Ustensile pour confectionner des galettes.

GALINDE. Grande fille bête. Une grande galinde.

GALOPÉE (A LA). Vivement. La soupe de choux verts se fait à la galopée.

GAMION. Pour camion. « Les Grand-Jouan sont gamionneurs de père en fils. »

GANDILLEUX. Douteux. Se dit d'une chose difficile à résoudre. Très employé par le ministre Waldeck-Rousseau.

GAUILLER. Marcher dans l'eau. « Vi-

lain enfant, tu ne fais que gauiller. »

GARCE. Fille. « Fils de garce, » juron très employé sans pensée obscène ni même grossière. « Ah ! mon fils de garce, je te repincerai. »

GARÇON. Pour domestique. « Envoyez-moi votre garçon. »

GARDE-VILLE. Sergent de ville.

GAROUTTER. Courir les routes.

GAS. Petit gas, petit enfant. Mauvais gas, garnement, vaurien.

GASSOT. Petite mare d'eau.

GATER. Répandre, gâter de l'eau. Zola dirait carrément : Pisser.

GAULE. Branche d'osier pour la pêche à la ligne.

GAUPE. Coureuse. Personne en l'air et de mauvais ton.

GAVACHE (UNE). Femme dégingandée. « Quelle grande gavache ! »

GÉLIVE. Sensible au froid. Avoir des dents gélives.

GENUSSE. Pente d'un mur.

GILER. Faire irruption. « En débouchant cette bouteille, la mousse m'a gilé à la figure. »

GILET DE PEAU. Gilet de flanelle qui se porte sur la peau.

GIRIE. Gestion. « Une mauvaise girie. »

GNIANGNIAN. Bête et lente. « Cette bonne est une vraie gniangnian. »

GODIE. Pli dans les robes.

GORET. Au figuré enfant sale. « Quel vilain petit goret ! »

GOUAPE. Alphonse et noceur. « Méfiez-vous, c'est une vraie gouape. »

GOULÉE. Grosse bouchée. « J'ai pris une bonne goulée. »

GOULE. Figure. « J'vas te fiche sur la goule. »

GOULIPIA. Qui mange salement.

GOUMENETTES. Scrofules, écrouelles.

GOURVEILLER. Veiller tard.

GOUSSON. Gousset. « Il a ben de l'argent dans son gousson. »

GRACIEUSE. Pour grasse. On dit d'une personne qui a de l'embonpoint qu'elle est gracieuse.

GRALER (SE). Se mettre à la chaleur du feu ou du soleil.

GRALÉE (UNE). Tartine grillée.

GRATTE. Le fond. Avoir la gratte : prendre ce qui reste au fond de la casserole.

GRIGNE (LA). Extrémité du pain ; le grignon.

GRILLBAUD. Tache d'encre.

GRINGONNER. Fureter, ranger dans les appartements.

GROS-PLANT. Vin blanc de qualité inférieure.

GROSSE TROUILLE. Grosse femme molle.

GROSSIER. Pour gros. « Comme vous êtes devenu grossier ! »

GROS-YEUX (UN). Poisson du genre des rougets ayant de gros yeux.

GROUILLÉE OU GUEROUÉE (UNE). Une grouillée d'enfants. Beaucoup de marmots.

GROUSSER. Remuer. « Surtout ne groussez pas. »

GROUX (DES). Bouillie de blé noir. Manger des groux.

GRUMELOT. Pour grumeau.

GUENASSE (IL). Il tombe une pluie fine et pénétrante.

GUENÉE. Avoir une bonne guenée. Etre complètement mouillé.

GUERINE. Boue. Avoir de la guerine à sa robe.

GUEULETON (UN GRAND). Un grand dîner.

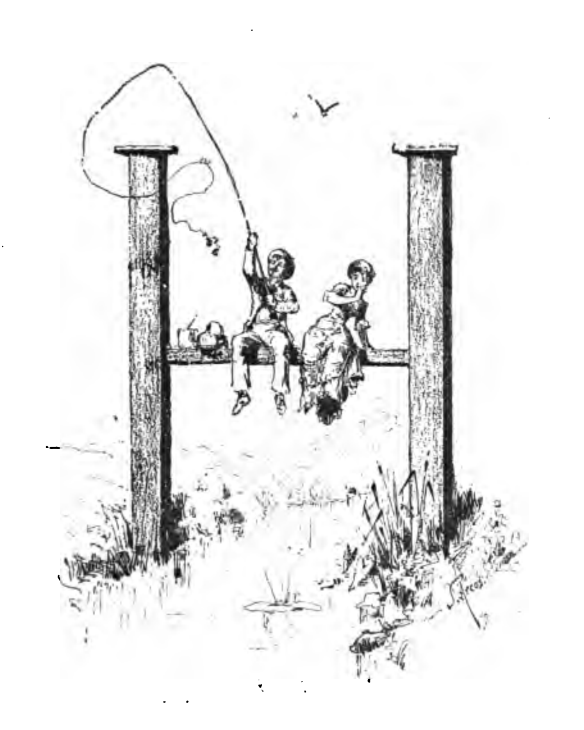
GUIANNEUF. Quête faite par les mar-

guilliers à Noël, au profit de l'église.

GUILLARÉ. Petite fouace.

GUINCHE. Sorte de varech.

GUIBOLLE. Jambe. « Il a les guibolles de travers. »





HACTONNER. Hésiter. «Vous hactonnez toujours. »

HAILLIR. Pour haïr. « Je t'haillis-t-il ! »

HARIA. Travail mal réglé. Les bonnes disent souvent: « Quel haria il y a dans cette maison ! »

HARICOTER. Chicaner. Veut dire aussi chercher à gagner sa vie en travaillant de droite et de gauche.

HATILLE. Déchet de porc. Les paysans se régalent de hatille.

HAUT. Grand. « Il est aussi haut que vous. »

HERASSER. Frotter à hérisser le poil ou écorcher le drap d'un vêtement.

HEURE (A CT'). Pour à cette heure.

HIBERON. Moustique.

HIBERONNÉE. Feu d'herbe qu'on allume dans les maisons pour chasser les moustiques.

HOTTER. Être habillé tout d'une venue. « L'as-tu vue, comme elle est hottée! »

HOULE. Pot en grès. « J'ai acheté une bonne houle de beurre au marché Talensac. »

HUBIAU. Houteau. Sorte de cornet pour donner de l'air aux greniers.

HUCHÉE. Distance. « Il y a encore une bonne huchée pour arriver. »

HUCHER. (SE). Pour se jucher. Se hisser sur un tas, sur une butte.





Ici-te. Pour ici. « Arrêtons-nous ici-te. »

Imitations. Pour mutations. « J'ai oublié d'aller aux imitations. »

Indigne. Pour très mauvais. « Impossible de sortir, les chemins sont indignes. » Et aussi pour incapable : « Si ma main ne guérit pas, je serais indigne de gagner ma vie. »

INSTALLER (s'). Tomber. « Je me suis installé sur le trottoir de la rue Crébillon. »

IN. . Pour un.



J

JA.	Point. « Je n'irai jà. »
JABOT.	« Quel jabot ! » Quel bavardage !
JACASSER.	Parler mal à propos.
JACQUOT.	Un perroquet.
JAILLOUX.	Vidangeur, et aussi tous ceux qui font la répurgation.
JALLE.	Engelures. « Les mains de ma fille sont couvertes de jalles. »

JAPPE. La blague. « Il ne faut pas le tanner, il a une bonne jappe. »

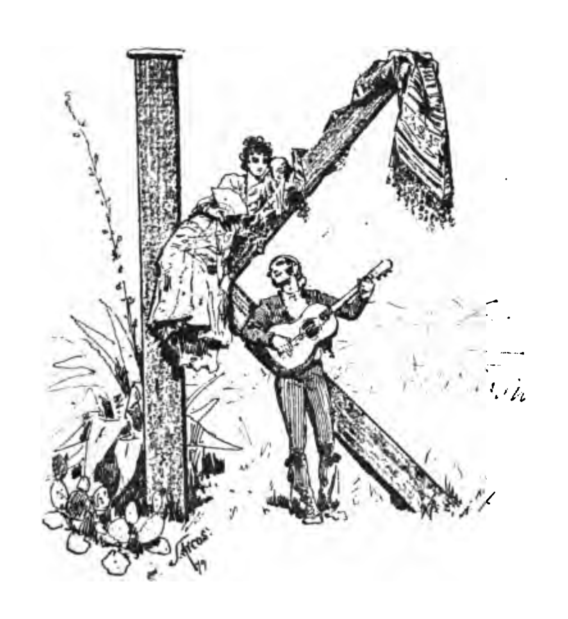
JARRETELER. « Jarretelez-vous. » Mettez vos jarretières.

JEN JEN (N'AVOIR PAS DE). Pas d'initiative, pas d'entregent.

JOTTE. Mur latéral du touc.

JOTTEREAUX (AVOIR LES). Maladie des enfants. Avoir les glandes du cou enflées.

JOUASSE. Aimer à jouer. « Ce petit chien est très jouasse. »





KALENDRER. Passer le linge au cylindre.

KATÉ VOUS. Avec vous. « Venez donc katé moi. »

KILO (BOIRE UN). Boire un litre de vin.

KISS-NOT. Coiffure destinée à préserver du soleil.





Laisser. « Mon fils ne laisse pas que de me coûter cher. »

Lampraie. Lamproie. « A la bonne lampraie ! » disent les marchands de la Basse-Indre.

Langeux. Les langes d'un enfant.

Légume (la). Légumes du pot au feu.

Lendes. Œufs de poux. « Il a la tête couverte de lendes. »

LESSIS. La lessive. Les blanchisseuses de Barbin ont la spécialité du lessis.

LEVÉ (UN.) Se dit au jeu de cartes, pour une levée. « Il a fait un levé de plus que moi. »

LIASSÉE. Fagots. Une liassée de bois.

LIENS (DES). Des lacets.

LICHER. Lécher. « Il a liché toute la bouteille. » Se dit un peu partout.

LIEUX (LES). Les latrines.

LIMAS. Escargot, limaçon. Les enfants chantent:

Limas, montre moi tes cornes,
T'auras du pain et des pommes.

LINDI. Lundi.

LONGIE. Lent.

LOQUET. Clé servant à ouvrir la porte d'entrée de la maison. « Ne perds pas ton loquet, nous resterions dans la rue. »

LORSEQUE. Pour lorsque.

LOSSE. Louche. Avoir une losse, être bavard.

LOTICE. Parcelle de terrain. « J'ai une lotice dans Doulon. »

LUÇAIS (UN). L'un des côtés d'une porte séparée en deux.

LUMIÈRE. « Allumez la lumière. » Pour apportez-nous de la lumière.







MACHÉ (ÊTRE). Avoir les chairs contusionnées.

MACRE. Châtaigne d'eau particulière à l'Erdre. « Cette rivière est couverte de mâcres. »

MALINE. Pour maligne.

MANNE AUX ORDURES. Panier en osier pour les ordures.

MANTEAU DE NUIT. Camisole.

MARAIS-CAT. Marais abandonné.

MARBRES. Billes. Jouer aux marbres.

MARCOU. Gros chat, équivalent de matou.

MARE (UNE). On dit souvent le pléonasme: une mare d'eau.

MARGOULETTE. Bouche d'enfant. Avoir la margoulette enflée.

MARGUIN. Petite anguille.

MARIE SALOPE. Une drague.

MARIENNÉE. Sieste. Faire la mariennée, la méridienne.

MARPONNE. Grosse redingote lévite.

MÉCREDI. Pour mercredi.

MESLE. Nèfle. (Du latin *mespi-*

lum.) Se prononce mêle.

MEMÉ. Grand'mère.

MENETTE. Une femme qui fait du bien avec l'argent des autres.

MENITTE et MENOTTE. Petite main. Une main d'enfant. « Donnez-moi la menotte. »

MÈS-HUIS. Maintenant. « Je ferai cela à mès-huis. »

MÉTIVER. Moissonner.

MIACHÉE. Faire une miachée pour les chats, une soupe très épaisse.

MINABLE. Mauvaise mine. « C'est-il

minable chez ces gens-là ! »

MISOU. Petit. « Misou-misou, » tout petit.

MITAN. Milieu.

MITAUDE. Galette trempée dans du vin blanc.

MITONNÉE. Panade.

MOCHE DE BEURRE (UNE). Un fort morceau de beurre.

MOINDREMENT. « Je ne l'ai pas vu moindrement. » Pour pas le moindrement.

MON-A-MAIN. « Cela n'est pas à mon-à-main : » du côté où je puis agir.

MONTER LE BOURRICHON (SE). Se monter la tête.

MONTEZ EN HAUT. Monter.

MORT D'EAU (LE). Pour la morte eau. Epoque des plus basses marées.

MORGUENNÉE (LA). Le matin.

MORVIA. Crachat.

MOTONS. Agglomération de farine ou de terre

MOUGEASSE. Gamine délicate. « Petite mougeasse. »

MOUILLER. Pleuvoir. Il mouille à plein temps. Se dit aussi dans le sens de se mouiller : « Si vous ne prenez pas de para-

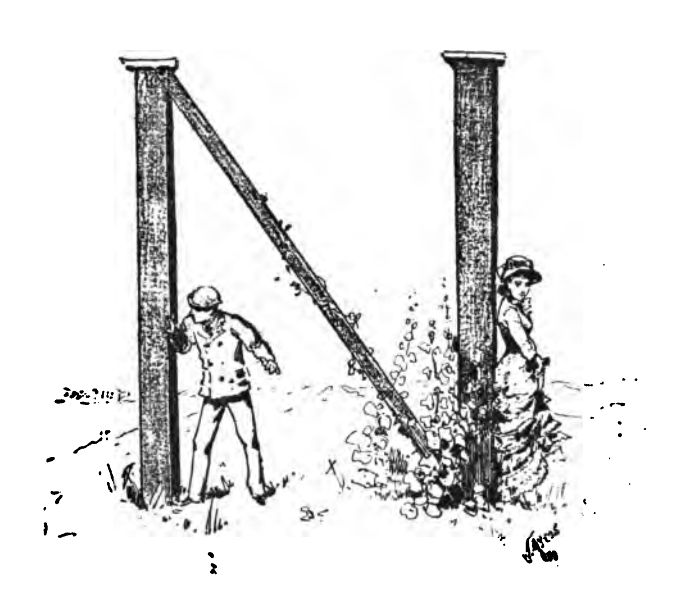
pluie, vous allez mouiller. »

MOUROIR (AU). A toute extrémité. « Cette dame est depuis hier au mouroir. »

MUR. « Le mûr est dedans. » Se dit d'un fruit presque mûr .

MULON. Amas en forme de cône. Un mulon de sel, un mulon de foin.

MUSCADET. Vin blanc de première qualité.





NANTAIS. Décalitre. Un nantais de blé noir.

NAPPERON. Torchon, au lieu de petite nappe.

NARRÉE. Narration. Il m'a fait une narrée ennuyeuse.

NAVETTE. Gâteau de forme triangulaire qu'on fait revenir à la poêle.

NAYÉ. Noyé. « Ce pauvre homme s'est nayé. »

NENNI (UN). Refus. « Jamais un nenni

avec lui, quand on lui offre quelque chose. »

NIERGE. Sale, pas blanc. « Comme ce linge est nierge. »

NICE. Enfant malin. « Est-il nice ! »

NIVASSER. Niaiser. Perdre son temps.

NOCES (DES) Bouilli de gruau. « J'ai mangé de bonnes noces. »

NOUSOU. Peureux.





Œu.	« Donnez-moi un œu, » pour œuf.
On	Remplace souvent nous dans la conversation. « *On* est allé voir les baraques sur la place Bretagne. »
Opprimé.	Pour oppresser. « Je suis opprimé de la poitrine. »
Ormoire.	Armoire. N'est employé que par le peuple.
Orine.	Vient d'origine. Des

poules de la grande orine. Se dit aussi des personnes.

OSÉE OU AUSÉE. Averse. « Il est tombé une rude ausée sur la Fosse. »

OUBLIES. Ce qu'on appelle des plaisirs à Paris. Les marchandes d'oublies se tiennent souvent sur le cours Saint-Pierre.

OUVRAGE. « C'est de *la* bonne ouvrage. »





PACE QUE. Terme très employé lorsqu'on ne veut rien répondre. « Pourquoi ? Pace que... »

PACRÉ (TOUT). Se dit de la ressemblance. « C'est son père tout pacré. »

PAISAN. Pour pay-san.

PAISSE. Moineau. C'est le pierrot de Paris. Par extension, on appelle l'habit noir

un habit à queue de paisse.

PALOURDES. Coquillages du bord de la mer.

PALATRE. Linteau en bois. Couverture d'un touc.

PANTE. Petit dîner fin. Faire une petite pante chez Monnier.

PANNERÉE. Lot de fruits et de légumes dans un panier en joncs. « Voulez-vous ma belle pannerée de poires? » disent les marchandes avec un accent traînard très caractéristique.

PAOUR. Pataud.

PARÉ. Prêt. De *paratus*. « Allons, êtes-vous bientôt paré ? »

PAREIL. « J'ai fait pareil. » J'ai fait de la même manière.

PAR EN BAS (UN). Rez-de-chaussée.

PARTURES. Engelures. « Ses mains sont pleines de partures. »

PASSAGE. « Prenez le passage du Commerce allant à la rue Santeuil. » Un passage ne va pas, il conduit à.

PASSAGÈRE. « La rue d'Orléans est passagère. » Il y passe beaucoup de monde.

PATATES. Pommes de terre.

PATAUD. Un gros sous.

PATIRA (UN). Souffre-douleur. « Cet enfant est le patira des autres. »

PATONS (DES). Cataplasmes que l'on met aux pieds.

PATOCHES (LES). Pieds. « Lève les patoches, pour ne pas te gauiller. »

PATOUILLER. Remuer l'eau pour s'amuser. « Les enfants de Trentemoult sont de vrais patouillards. »

PAUGNON (UNE). Petite fille.

PEAUGRIGNER. Pétrir un objet et le déformer.

PEN-BAS. Bâton avec une boule au bout. Vient du breton.

PEPÉ. Un grand-père.

PERDARER (SE). Se promener. « L'as-tu vu se perdarer ? »

PERJUTER. Couler en dehors. « Ma pipe perjute beaucoup. »

PETÉE (AVOIR UNE). Etre complètement gris. « Il a pris une bonne petée à l'Assemblée de la route de Paris. »

PETASSIER. Bavard, qui fait des racontars. « C'est une petasse. » « Prenez garde à ce petassier. »

PIBOLE. Pie borgne. « Cet enfant

jase comme une pibole. »

PICRA. Une femme méchante et bavarde.

PICRON. Un clou, une pointe. « J'ai dans mon soulier un picron qui me blesse. »

PIGER. Prendre. « Nous avons tous pigé dans le plat. »

PIGNER. Gémir. « Il pigne sans cesse. »

PIGNOUF. Homme à l'esprit étroit et mesquin. « Quel pignouf ! »

PILER. Marcher. « Prenez garde, vous pilez sur ma robe. »

PIMPENAUX (DES). Sorte d'anguilles.

PINCE. Pour pincettes. « Passez-moi la pince. »

PINULE. Pour pilule.

PIPIE. Pour pépie.

PIQUAILLONS. Monnaie. « Pour passer ici il faut cracher des piquaillons. »

PIRE EN TORSE (LA). « Avoir la pire en torse et le jabot de côté : » être malade.

PIRVOLETTE. Volant d'une raquette. Faire une pirvolette. Tourner sur ses talons.

PISSOIT. Garde-langes.

PLACE. Carreau. « Laver la place. » Laver par terre dans

une chambre. « Ma femme a été malade. Elle a été toute la nuit par les places, » c'est-à-dire debout toute la nuit.

PLAQUE (UNE). Fer à repasser.

PLAQUE. Adj. Imbécile; une vieille plaque.

PLATÉE OU PLATERÉE. Un plein plat de mets.

PLATINE. Une bonne platine, une bonne langue.

PLÉE. Un moineau.

PLEURARD. Pleureur.

PLI. Une levée aux cartes.

PLOYER. Pour plier. « Vous ne

ployez pas votre serviette. »

POCRIN. Avare.

POILEUX. Pour velu. Poileux ne se dit ni des cheveux ni de la barbe.

POINT FIN. Peu dégourdi, peu malin. « Es-tu assez point fin, mon pauvre enfant ! »

POIS. Pour haricots blancs.

POIS DE ROME. Haricots verts.

POISON (DE LA). Chose mauvaise : « N'y touchez pas, c'est de la poison. »

POISON (UNE). Femme de mauvaise

vie. « C'est une vraie poison. »

POISSE. Lanière en cuir qui sert aux enfants. Se dit aussi d'un gavroche : « Va donc, mauvais poisse. »

POLICE (FAIRE LA). S'amuser. « Nous avons fait la police ensemble, lorsque nous étions jeunes. »

POMMADE DE CANCRELATS. Eau. «Il ne se met sur la tête que de la pommade de cancrelats. » Il trempe son peigne dans l'eau

PONTONNOIS. Habitants du quartier des Ponts, le faubourg Saint-Antoine de la

ville de Nantes. Dans une réunion publique tenue lors des dernières élections, M. Colombel, maire de Nantes, a dit : « Je suis quelque peu Pontonnois. »

PORRÉE (LA). Des poireaux.

PORTAL. « Je me suis abrité sous le portal » (porte cochère). Portail ne se dit que d'une église.

PORTATIF. S'emploie pour indiquer une chose que l'on peut encore mettre. « Ce pantalon est encore très portatif. »

PORTERIE. Conciergerie, loge du concierge.

PORTOIRE. Un panier. Une portoirée de pommes. Mesure de vendange.

POTÉ. Un jeune canard. « En naissant les potés vont à l'eau. »

POTTÉE (UNE). Mesure de lait. Se dit aussi d'une femme grosse et grasse.

POTINIER. Tracassier. « Je n'ai jamais vu un homme aussi potinier. »

POUFIASSE. Femme perdue. « Va donc, poufiasse » disent les filles de la rue d'Ancin.

POUGRINER. Patiner.

POUILLER (SE). Se vêtir. Ce terme est le contraire de dépouiller.

POUILLOUX. Celui qui a des poux.

POULET DE MER. Crabe, cancre.

POUPONNER. Etre enceinte. «On dirait que votre femme pouponne. »

POUR DE BON. Tout de bon. Jouer pour de bon.

POURISSARD. Un enfant malpropre.

POUSSIÈREUX. Pour poudreux.

PRATIQUE. Bambocheur de bas étage : « Quelle vieille pratique ! »

PRÉE (LA). La prairie. Se dit surtout

de la prairie de Mauves.

PROPOS. « Pardonnez si je vais sur vos propos. » Si je vous interromps.

PURON. Bouton d'échauffement.

PURPURALE. Au lieu de puerpérale (fièvre des femmes en couche).

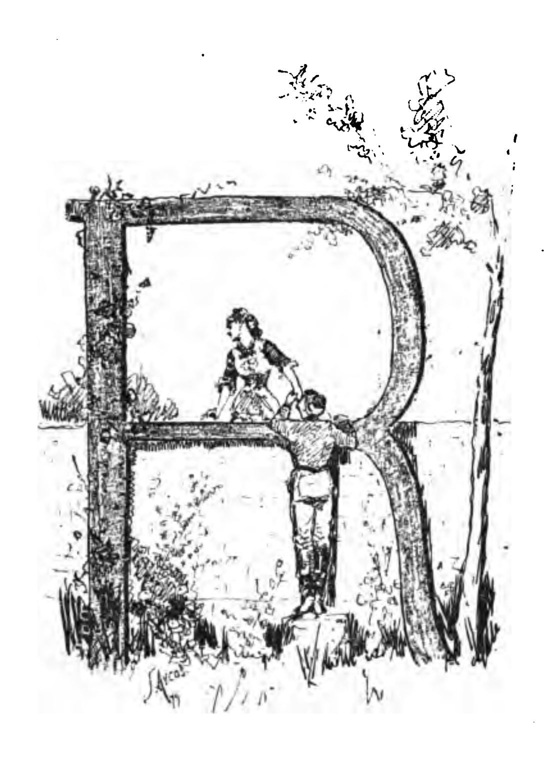




QUERÉE. Mauvaise viande de collège. Se dit aussi au figuré d'une femme grande, maigre. « Quelle querée ! »

QUENOT. Poupon. « Et la quenotte a-t-elle été gentille et n'a-t-elle pas pleuré en route ? »

QUOIQUE ÇA. Malgré cela.





RABIBOCHER OU RABIBOTER. Faire une réparation quelconque à un objet. « J'ai rabiboché mon habit tant bien que mal. « Se dit aussi au figuré d'un individu ruiné qui s'est relevé. « Il a rabiboché sa fortune. »

RABINÉE (LA). La moitié du jour.

RABISTOQUER. Réparer tant bien que mal. « J'ai rabistoqué mon habit. »

RACHE (LA). Espèce de teigne des enfants.

RAFISTOLER. Raccommoder. « J'ai rafistolé mon vieux taf. »

RAGALLER OU RINGALLER. Remuer. Poursuivre avec un bâton ou un objet quelconque, sous les meubles, soit un chat, soit une souris ; ou bien encore chercher dans un tas de bois. « Qu'a-t-il à ragaller par là ? »

RAI (UN). Pour une raie. Se dit beaucoup à Pornic.

RAIE (JOUER A LA). Jeu du saute-mouton.

RAGANE (LA). Ardoise piquée dans

un mur pour remplacer le solin.

RAGOUGNASSE. Ratatouille. Mauvais ragoût.

RAMICHONNER. Revenir sur le même sujet.

RAMONIA. Ramoneur.

RANCHES. Pour ridelles. Les ranches d'une charrette.

RAPIA. Avare.

RAPETONNER. Mettre de petits tapons.

RAPPLIQUER (SE). Se diriger sur. A cinq heures du soir, les habitués rappliquent vers leur cercle.

RATIBOISER. Ratisser. Gagner au jeu. La ratiboise est au

baccarat une banque qui râfle tous les enjeux.

RAVAUD. Faire du bruit. « Les chats ont fait du ravaud toute cette nuit. »

RAVOUILLER. Remplir à nouveau avec du liquide. Se dit aussi au jeu, au figuré : « Allons, il faut ravouiller, » donner de nouveau de l'argent.

RACHALLER. Réchauffer.

RECOUPI. Sémillant, gai. Avoir l'air tout recoupi.

REMPLENIR. Faire le plein d'un vase.

RENARÉ. Très rusé. Difficile à tromper.

RENAUD (EN). Être ennuyé. «Laissez-moi, je suis en renaud.»

RENCOGNER (SE). Se renfoncer dans un coin.

RENDONNÉE (UNE). Chose ressassée. « Il m'ennuie avec son éternelle rendonnée. »

RENDU. Arrivé à destination. « Sommes-nous bientôt rendus ? »

RENGOBER. Recevoir l'objet qu'on vous jette.

RENOTER. Murmurer entre les dents.

RENVERSER. Vomir. « Il est malade, il a renversé plusieurs fois de suite. »

REPIQUÉ. Revenir sur. « En arrivant

à Sainte-Luce, j'ai repiqué sur Nantes. »

RESCIÉE (LA). L'après-midi. « Il a bêché son champ toute la resciée. »

RESIPÈLE. Pour érésipèle.

REVOYURE (A LA). Au revoir.

RIC RAC. Tout juste.

RIME (UNE). Rangée de sacs pleins et empilés. Les douaniers sur la Fosse sondent les sacs de sucre en passant dans les rimes.

RIMER. Brûler. « Ce lait a de l'odeur. Il est rimé. »

RIORTE. Pour hart. Lien de fagot.

RIPOPÉE. Fille de peu de chose.

« C'est une petite ripopée. »

RIQUIQUI. Liqueur. « Voulez-vous un verre de riquiqui ? » Il y a aussi le théâtre de Riquiqui, rue Mercœur.

ROBIER. Garde-robe.

ROGUE. Rauque. « Quelle voix rogue! »

ROLER. Border la couverture d'un lit. Rouler. Roler ses cheveux.

RONDIR. Pour arrondir. « On dirait un chat qui rondit les yeux. »

ROUABLÉE (A). A profusion. « Nous

avons des poires à rouablée. »

ROUCHE. Grosse herbe de marais.

ROUCHER. Ronger. « Pas un os à roucher. »

ROUILLE. « Cette serrure a du rouille, » de la rouille.

ROUPILLE (ÊTRE A LA). Être déguenillé. « Mes vêtements sont tout à la roupille. »

ROUSTI (ÊTRE). Avoir perdu au jeu. « Je suis rousti. »





SAGOILLER. S'amuser à remuer l'eau.

SAGOUILLON. Personne malpropre.

SALON A MANGER. Salle à manger.

SALON DE COMPAGNIE. Salon.

SALOPETTE. Pantalon de travail en toile pour les ouvriers.

SALOPIAU. Homme peu délicat. Terme injurieux.

SAPERLOTE OU SAPERLIPOPETTE. Petit juron, familier dans plusieurs pays.

SARCILLER. Mal couper.

SARRAU. Tablier d'enfant.

SEG. Quand les enfants jouent ils se numérotent ainsi: Prèm, premier. Seg, second. Dern, dernier.

SEILLE — SÉIAU — SIAU. Seau pour puiser l'eau. « Avez-vous tiré les siaux du puits? »

SENTE (LA). L'odeur. « Ce beurre est mauvais, on le voit rien qu'à la sente. »

SEQUÉE. Terme de mépris pour une famille. « Quelle sequée! »

SERINE (IL). Il pleut légèrement.

SERPIDAT. Personnage rusé, petit serpent, enfant turbulent. « Ah ! quel serpidat ! »

SERPILLIÈRE. Toile d'emballage hors d'usage servant à laver le plancher. « Allons, prenez une serpillière et essuyez la place. »

SERVEUR. Maître d'hôtel. Un extra.

SIGNAILLER. Pour limer. Se dit en jouant au billard. Au figuré, tourmenter quelqu'un : « Il est toujours à me signailler. »

SIGOURNAIS. Mauvais vin blanc.

SINOU. Pêcheur à la seine ; sorte de filet.

SORETTE. Saur. « Un hareng sorette. »

SOUILLE. Taie d'oreiller. Très employé par certaines ménagères et par les blanchisseuses.

SOULAISON. SOULOGRAPHIE. Etat d'ivresse. « Il a pris une bonne soulographie. »

SOUPIÈRÉE. Contenu d'une soupière pleine.

SOURISSOIRE. Souricière.

SOUS-VENTRIÈRE. « Il s'en ferait craquer la sous-ventrière. » Se gonfler de plaisir.

SOUVENT. Vite. « Il ne vient pas souvent. »

SOUVENTES FOIS. Très souvent.

S'TENUIT. « Il a fait beau s'tenuit » (cette nuit).

SUCRIN (UN). Petite citrouille très sucrée.

SUER UNE CHEMISE. « J'ai sué trois chemises » (mouillé).

SUR. «Je suis allé me promener *sur* Barbin. »

SUSPENTE. Pour soupente.





Tablé. Linge uni. « La lingère a repassé le tablé toute la journée. »

Taf. « Où est mon taf? » Où est mon chapeau ?

Taille (une). Pour corsage.

Tailleuse. Pour couturière.

Taiser. Se taire. « Veux-tu te taiser ? »

Tambouille (faire sa). Préparer ses aliments.

TAMPONNE. Cuisine. Faire sa tamponne ensemble.

TAMPINER. Quereller.

TANNER. Ennuyer. « On le fuit, car c'est un personnage bien tannant. »

TANT PIRE. Tant pis.

TANTIA. Lente et bête.

TANTINE. Tante. « Va biser tantine. »

TAPÉE. Forte dose. « Donnez-moi une bonne tapée de pommes de terre. »

TAPINER. Mettre des petits morceaux aux vêtements.

TAPON. Petit paquet. Mettre ses affaires en tapon.

TAROUILLER. Fermer.

TATILLER (SE). Se disputer. Tatillard, un individu disputeur.

TATOUILLE. Recevoir une tatouille. Recevoir une correction.

TAUROILLON. Un petit taureau.

TENUE. Avenue bordée de maisons avec jardins. Il y a des tenues sur la route de Rennes et sur la route de Paris. Jadis existait la tenue Robert, grand jardin au bout du boulevard Delorme ; aujourd'hui la principale est la tenue Camus.

TEMPÉRATURE. Pour tempérament.

« Il a une bonne température. »

TERTOUS. Tous. « Venez tertous. »

TÊTU. Gros marteau de maçon.

TIBI. Petit bouton de chemise.

TIGNASSE. Tête mal peignée.

TINAIS. Morceau de bois, pointu des deux bouts, sur lequel on frappe avec un court bâton pour le faire sauter. On dit : « Jouons au tinais. »

TINGOT. Ustensile de ménage ou pièce de vaisselle écornée, cassée ou ébréchée.

TIRETTE. Pour tiroir.

TOMBER. Arriver à. « Passez par la rue des Capucins, vous tomberez *sur* la Fosse. »

TONTON. Oncle.

TOROILLER. Mal essuyer la cuisine ou les meubles.

TOROILLE (MARIE). TOROYE, TOROYON. Femme touche-à-tout et malpropre. Une personne se mêlant de tout, à tort et à travers.

TOUQUE ou TOUC. Egout.

TOUQUETTE. Jeu où les enfants jettent des billes dans un trou fait le long d'un mur.

TRAINÉE. Une fille perdue. « Les traînées font le trottoir,

le soir, dans la rue Crébillon. »

TREIZAINE (UNE). Douzaine, plus un par-dessus le marché.

TREMONTADE. Pour tramontane. Perdre la tremontade. Se troubler.

TRIBELLE. Pour trident. Fourche à trois dents.

TRIFFLÉ. Mal habillé. « Elle était trifflée comme quatre sous! » Très mal habillée.

TRIPOTÉE. Volée de coups de poing.

TRIPOTTER. Combiner quelque chose. « Qu'est-ce que tu tripottes donc là ? »

TROMBINE. Figure, binette. « Quelle trombine il a ! »

TROTTIR (SE). Aller quelque part.

TROUILLE (GROSSE). Grosse femme molle.

TRUMEAU. Au figuré, vieille coquette fanée. « C'est maintenant un vieux trumeau. »



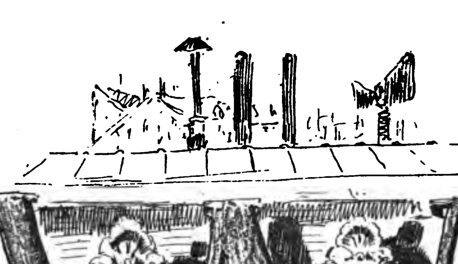


USEMENT. Pour usage. Vendre à l'usement de Nantes.

URLUBERLU ou USTUBERLU. Tourne-fou.

USTACHE. Pour eustache. Couteau grossier.







Vache. Carton des écoliers. C'est aussi le mot vulgaïre du jeu de cartes d'alluettes.

Vaillant. Bon travailleur. « Ce garçon de ferme est vaillant. »

Valdrague (tout va a la). Laisser aller tout en désordre.

Vallet. Vin blanc de Vallet. « J'ai du bon Vallet dans ma cave. »

VANÇON. Vente. « J'ai fait une bonne vançon aujourd'hui. »

VENELLE (UNE). La venelle du lit, pour la ruelle du lit.

VENGEUR (UN). Quelqu'un de rancunier qui cherche à se venger.

VENT. « Cette viande a goût de vent, » pour sent l'évent.

VENTER. Vanner le blé.

VERMINE (UNE). Une vipère.

VERNER. Fouiller partout.

VERRÉE. Un verre plein.

VERRETTE. La petite vérole.

VERRE A PATTE. Verre à pied.

VÉSER. Pleurer.

VESSE. Fille de mauvaise vie. « Fils de vesse, » juron très employé.

VESSIER. Coureur de filles.

VÉTILLARD. Pour vétilleux.

VÉTILLE (AVOIR LA). Ressentir une irritation nerveuse.

VEUVIER. Un veuf.

VÈZE. Une musette.

VIEUSIR. Vieillir. Se dit surtout au participe passé : « Il a beaucoup vieusi. »

VIMER. Pour vimoire. Dégât causé par les ouragans.

VINOCHE. Sentir la vinoche avoir odeur de vin.

VIREBREQUIN. Pour vilebrequin.

VIRER. Virer au cabestan. Faire tourner le cabestan.

VISTE. Jeu où l'on se cache. « Jouons à la viste. »

VIVE (A LA). « A la vive ! à la vive ! » Cri employé pour vendre les sardines.

VOLTE (LA). Pour la vole. Faire tous les points d'écarté.

VORMÉE (A LA) Procédé pour pêcher l'anguille.

VOUS. (QUE DE) « Si j'étais que de vous. » Si j'étais à votre place.

VOUS. « Je vais vous dire. » Expression qui se répète à

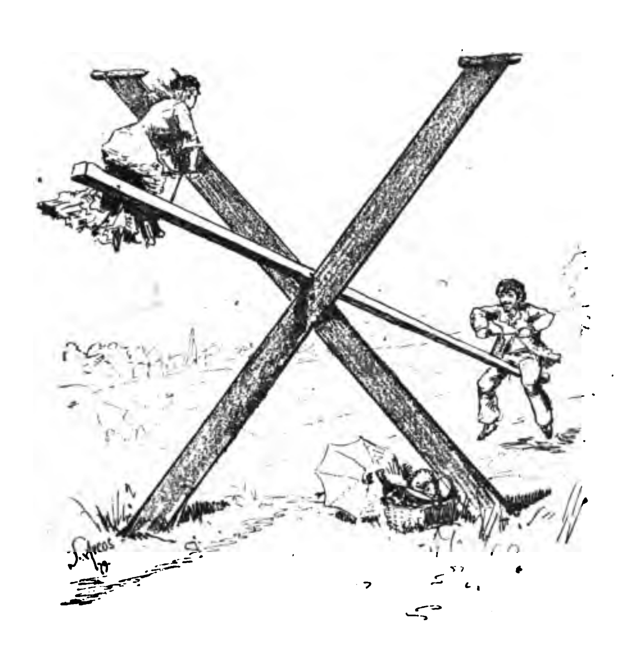
chaque phrase, comme le « Savez-vous ? » des Belges.

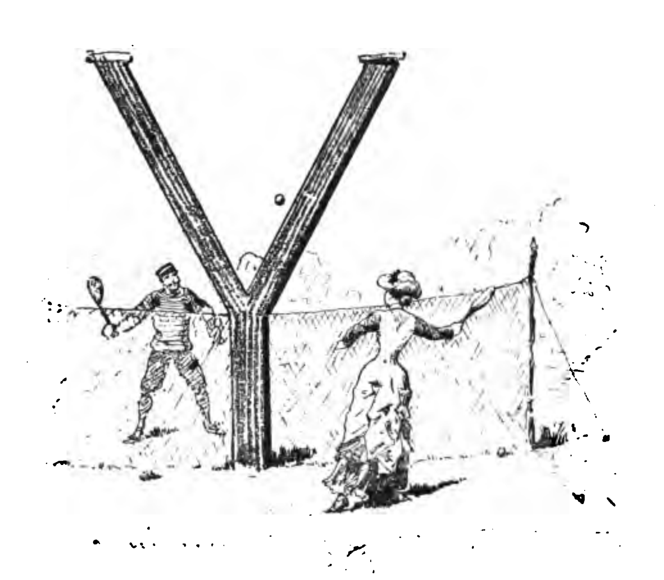
VOYETTE. Petit sentier où les voitures ne sauraient passer.

VRENISSE. Mauvais lit.

VRIOTTE. Vive. « Quelle enfant vriotte ! »

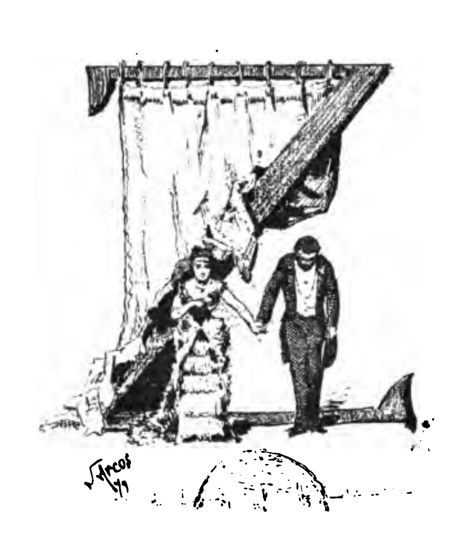
VULGAI. Pour vulgaire. « Tout le monde sait ça, c'est vulgai. »







Y. «Je n'*y* vois pas,» pour je ne vois pas.





ZIGUE. Joyeux drille. « Où vas-tu, mon vieux zigue ? »



